

Prévisions de récolte des fruits à cidre 2020

1. Contexte climatique et spécificités de la saison 2019-2020

L'hiver 2019-2020 s'est caractérisé par une succession de perturbations atlantiques sur l'ensemble du continent européen. Cette situation a engendré des pluviométries excédentaires dans toutes les régions cidricoles d'octobre à décembre, et a donc permis une bonne recharge des nappes phréatiques. Les périodes de froid et de gel ont été peu nombreuses et peu intenses.

Le mois de février a été très doux, ce qui a provoqué la sortie de dormance des arbres et la reprise de leur activité métabolique : les variétés précoces ont donc rapidement débourré. Le mois de mars a en revanche été plutôt frais, avec une période de gels matinaux fin mars, ralentissant ainsi la phénologie des pommiers, et occasionnant parfois dans certains secteurs froids des dégâts sur les fleurs en bouton.

Les mois suivants se caractérisent par des températures plus hautes que les normales et un déficit pluviométrique plus ou moins prononcé selon les régions. Ainsi, pour la troisième année consécutive, le monde agricole est touché par une sécheresse importante pendant le printemps et l'été. Les bassins cidricoles sont touchés de manière diverses par ce phénomène, avec un impact sur la production, mais aussi la santé des arbres pour les années à venir. Près des côtes (Bretagne, Loire-Atlantique, Manche et Calvados), des passages pluvieux en août ont permis de rattraper un mois de juillet très sec et chaud. En revanche, les vergers situés davantage dans les terres, et plus au Nord, ont été arrosés très aléatoirement en fonction des pluies d'orages (Orne, Sarthe, Eure, Seine-Maritime, Bassin Parisien), avec une situation extrêmement tendue dans les zones semi-continenteles (est parisien et Pays d'Othe). En Haute-Normandie, notamment dans l'Eure, le retour à fleur très important conduit, malgré les stresses subis, à une année de forte production, d'autant qu'un nombre croissant de vergers est irrigué.

Les conditions sèches du printemps ont rendu la saison tavelure plutôt facile à gérer, avec une période de risques extrêmes vers fin avril/début mai et une période de risques importants pendant la première quinzaine de mai.

Des attaques significatives de puceron cendré ont été observées dans toutes les régions, le ravageur ayant tendance à s'éterniser dans certaines situations malgré les interventions. La faune auxiliaire a commencé à réguler les populations efficacement à partir de fin mai.

Les 1^{ers} vols de carpocapse du pommier ont été observés précocement dès début mai. La seconde génération a en revanche été plus timide que les années précédentes sauf dans des secteurs plus précoces et plus chauds. Les larves de cette seconde génération ont commencé à émerger vers la mi-août, mais les conditions fraîches de la deuxième quinzaine d'août ont freiné ce développement en particulier dans le bocage normand.

Le début du ramassage des pommes à cidre est précoce, il se place une dizaine de jours plus tôt par rapport à la moyenne. Les calibres sont globalement au rendez-vous. Les premières analyses de fruits réalisées à Sées sur des fruits de la station cidricole montrent une date de maturité dans la moyenne et une richesse en sucre bonne pour les variétés précoces.

2. Production en verger basse-tige

Verger basse-tige (en tonnes)

	Production récoltée						Estimation 2020
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	
Bretagne	45 900	57 000	49 600	41 400	35 900	36 500	39 000
Pays de Loire	33 400	51 400	38 100	36 500	30 700	35 500	36 000
Basse-Normandie	65 400	85 900	76 200	71 000	85 400	76 500	79 000
Haute-Normandie	27 900	35 700	33 600	29 100	33 000	26 500	39 000
Autres régions	28 800	31 000	22 200	22 000	28 100	22 000	24 000
Total	201 400	261 000	219 700	200 000	213 100	197 000	217 000

Ces prévisions ont été établies suite à une enquête réalisée au mois d'août auprès d'un panel d'arboriculteurs. L'année se caractérise par une production du verger cidricole spécialisé moyenne, plus forte que 2019, et une forte hétérogénéité de production des vergers liée notamment aux épisodes de gel et à la sécheresse. Cette hétérogénéité et la pluviométrie de fin d'été rend les estimations de récolte complexes. Ces prévisions seront à préciser en fonction du grossissement automnal des fruits, en particulier sur les pommes tardives, en lien avec les conditions climatiques et la dynamique de chute des fruits.

2. Production en verger haute-tige

Comme chaque année, une enquête auprès d'un panel de producteurs livreurs réguliers de fruits a été réalisée. Le suivi des quantités récoltées permet d'évaluer les variations inter-annuelles et de positionner le niveau de la récolte à venir.

Les données présentées dans le tableau suivant sont exprimées en pourcentage de la production moyenne récoltée par les producteurs interrogés au cours de la période 2014-2019.

Production issue du verger haute-tige

Bassins de production	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Pays d'Auge - Lieuvin	70%	125%	85%	95%	90%	80%	85%
Bocages normands	60%	125%	105%	110%	75%	100%	60%
Bretagne Est ¹	90%	85%	140%	70%	90%	80%	80%

Personnes interrogées : producteurs livreurs réguliers de fruits

Base de comparaison : production moyenne des producteurs interrogés au cours de la période 2013-2018 (base 100).

Remarque : les données issues du bassin Maine et Perche sont trop peu nombreuses cette année pour estimer le niveau de production.

Le potentiel de récolte 2020 en verger haute-tige dans les bassins Pays d'Auge Lieuvin et Bretagne-Est se situe en léger retrait par rapport à la moyenne des 6 dernières années (80 à 85%), tandis qu'il est nettement inférieur à cette même période dans les bocages normands (60%).

Avec le concours financier de



¹ Ille et Vilaine et Est Côtes d'Armor